

TRIBUNE

LE JOURNAL DU PLR VAUDOIS | N° 10 | MERCREDI 24 NOVEMBRE 2021

Sommaire

Édito	2
Message du président	3
Spéciale élections cantonales	8
Portraits de femmes	10
Les députés en action – Agenda	12
Point fort	13
Question de valeur	14
Frivolités essentielles	16

UNE JEUNE CENTENAIRE... ON FÊTE LA 100^e DE TRIBUNE



POLITIQUE FÉDÉRALE
Le rayonnement suisse
Pages 4-5



DOSSIER DÉDUCTION FISCALE
Baisse d'impôts pour la classe moyenne
Pages 6-7



POLITIQUE CANTONALE
Le tissu économique vaudois se porte plutôt bien
Page 9



DANS LE MONDE
Europe ou le défi existentiel
Page 15



Déjà la 100^e édition de notre journal... Version papier et version électronique en décembre. La première édition en octobre 2012 marquait la naissance du PLR Vaud. Sacré anniversaire... Cent bougies à souffler, ce n'est pas rien. Grâce à vous, merci de votre soutien.

Page 11

100 BOUGIES

par Fabienne Guignard,
rédactrice en chef

La presse a aujourd'hui bien du mal à garder la tête hors de l'eau. La numérisation généralisée a modifié la manière dont les citoyens s'informent qui, d'un clic sur une application, ont désormais accès à leur journal préféré. Certains se contentent de lire des tweets et les commentaires qui y sont liés pour tout savoir de l'actualité. Sauf que les « fake news » pullulent, des petits rigolos amateurs de l'info polluent le net et désinforment. Tout le monde se prend pour un journaliste d'investigation. Chacun s'invente expert. L'esprit critique n'est plus qu'une illusion. La publicité se déplace sur les réseaux sociaux. Bref, elle va là où se trouvent les lecteurs et acheteurs potentiels.

Dans ce marasme, **TRIBUNE** fête ce mois sa centième édition. Journal d'opinion, car reconnue comme un journal, la voilà au service des valeurs libérales radicales, issue d'une longue tradition, changeant de nom à la création du PLR, elle qui s'appelait avant la « NRL ». **TRIBUNE** est ainsi un journal d'opinion. Alors forcément, on y aborde tous les sujets qui touchent à la vie des gens, des sujets de société, les tendances, les défis. Les sujets de votation sont bien sûr à chaque fois expliqués, décortiqués par nos mandataires fédéraux. On y a parlé très tôt « d'ubérisation » de l'économie, d'énergie, de déchets, du réchauffement climatique, des crises de la démocratie, de la souveraineté, de géopolitique, d'économie, de fiscalité, etc. Sans oublier le volet cantonal, des articles de réflexion sur le bien commun, la classe moyenne, la résilience, le rôle de l'État. On y parle politique sérieusement mais avec humour et un rappel à l'humanisme.

Tous les auteurs qui ont enrichi nos réflexions sont des élus, un parti pris. Des personnes engagées qui ne se cachent pas derrière l'anonymat. Un journal d'opinion et forcément un média courageux. C'est sa force. D'autres partis nous l'envient... On les comprend... Alors bon anniversaire ma chère **TRIBUNE** !



Soirée de gala du PLR Vaud



MARC-OLIVIER DRAPTEL QUITTE LE SECRÉTARIAT GÉNÉRAL



Marco, comme on l'appelle entre nous, part sur plusieurs événements de qualité organisés par le PLR Vaud, sous sa houlette. Un premier Congrès en présentiel à Aigle, original à souhait, en plein air à l'air Covid, puis un second Congrès, historique, à Tolothenaz pour la désignation des candidats au Conseil d'État.

Sans oublier la récente et traditionnelle Soirée de gala qui fut un grand succès, tant sur le plan de l'organisation, des convives fort nombreux et des invités de marque, que sur le plan financier car la récolte fut bonne grâce

notamment à une tombola de sorte. Quel beau travail !

Marc-Olivier Drapel, l'organisateur né, il a organisé tant de manifestations... , quitte le Secrétariat pour de nouvelles aventures professionnelles. Nous ne pouvons que lui souhaiter le meilleur pour la suite et lui dire un grand merci pour cette année passée à préparer la campagne des cantonales et à vivre avec intensité les divers aléas de la vie d'un parti en ces périodes souvent agitées.

Bonne chance cher Marco et que tout aille bien pour toi ! **FG**

UNE POLITIQUE ÉNERGÉTIQUE SOUS HAUTE TENSION

par Marc-Olivier Buffat,
président PLR Vaud, député

Depuis cet automne, la question de l'approvisionnement énergétique s'invite dans le débat politique; on parle désormais ouvertement de risque de «black-out» et de pénurie d'électricité d'ici à 2025 (coût estimé par jour entre 3 et 5 milliards de francs).

La crise énergétique et la crise climatique continuent de faire un cocktail explosif dans le débat politique. Les problèmes d'approvisionnement résultant, d'une part, de notre dépendance à l'étranger, d'autre part, de la fin des négociations sur l'accord-cadre, mettent en exergue des difficultés d'investir dans des énergies renouvelables et indigènes. On ne pourra plus continuer à jouer à l'autruche et oublier qu'une large part de l'électricité que nous consommons, en particulier en période hivernale, provient soit du nucléaire français, soit du charbon allemand, soit encore d'énergie thermique en provenance étrangère.

Un malheur n'arrivant pas sans l'autre, le prix des énergies augmente soudainement de façon massive. Le prix du gaz a été multiplié par huit en Europe durant cette année. Le consommateur vaudois supportera une hausse de 12% dès le mois de novembre. Le pétrole est en hausse de 54% et fait craindre le retour d'un litre d'essence à 2 francs. Quant au prix de l'électricité, il a doublé en une année sur le marché européen de l'électricité. Le MWh est passé de 30 euros en 2015 à près de 200 euros aujourd'hui. Même les chauffages à pellets se trouvent confrontés à une pénurie de fourniture et à une hausse des coûts. Un surcoût important certes pour le consommateur privé, mais aussi et surtout pour les gros consommateurs, c'est-à-dire l'industrie; cela fait craindre une hausse des coûts de production,

une hausse des prix et donc globalement une inflation que la reprise économique post-Covid ne pourra sans doute qu'accentuer; tant il est vrai que les problèmes de pénurie n'existent pas seulement dans le domaine de l'énergie, mais se manifestent aussi dans le domaine de la main-d'œuvre.

Le Conseil fédéral réagit à cette situation. Simonetta Sommaruga annonce une véritable révolution dans la simplification des procédures à haut potentiel d'énergies renouvelables. Non sans pointer du doigt 37 projets bloqués dans le domaine éolien, hydroélectrique et photovoltaïque. Il ne sera plus nécessaire d'obtenir des autorisations pour les concessions et des autorisations pour l'étude, la construction et l'exploitation. Une procédure accélérée unique et probablement fédérale devrait être mise en place. L'enlisement de projets hydroélectriques tels que le doublement du barrage du Grimsel ou le projet de barrage de Bex-Massongex qui demeurent dans les limbes depuis plus de 20 ans sont des exemples frappants, comme encore les blocages procéduriers des parcs éoliens par de nombreuses procédures souvent orchestrées par les organisations écologiques et qui sont proches (il existe environ 40 éoliennes en Suisse contre près de 1500 en Autriche).

Cerise sur le gâteau, Simonetta Sommaruga indique clairement que la poursuite de l'exploitation des centrales nucléaires actuelles n'est plus un tabou tant que celles-ci garantissent une sécurité adéquate. Les milieux écologistes ont fait sortir la Suisse du nucléaire pour mieux y rentrer et la situation actuelle est parlante pour dénoncer les contradictions de ce discours politique qui, d'un côté crie à l'urgence climatique et de l'autre, bloque tous les projets permettant d'assurer une transition énergétique et de décarboniser notre société. Sachons nous investir massivement dans ce débat, proposer des innovations porteuses d'avenir et qui permettent enfin à la Suisse d'assurer son approvisionnement énergétique après plus de 20 ans de stagnation.



Cerise sur le gâteau, Simonetta Sommaruga indique clairement que la poursuite de l'exploitation des centrales nucléaires actuelles n'est plus un tabou.

publicité

**CAVE DE LA CRAUSAZ
FÉCHY**

Bettems frères S.A.
Chemin de la Crausaz 3
1173 Féchy
021 808 53 54
www.cavedelacrausaz.ch
Ouvert du lundi au samedi

Cave de la Crausaz - Féchy AOC La Côte
CHF 8.40 la bouteille

L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE, La VOIE DE L'AVENIR

par Jacqueline de Quattro,
conseillère nationale

Produire moins, utiliser les produits plus longtemps, les réparer plutôt que de les jeter. Voilà les principes de l'économie circulaire. À l'heure où la Suisse manque de matières premières, ce système économique «très tendance» permet de préserver nos ressources et de mettre en œuvre de nouveaux modèles d'affaires. Une plus-value pour la protection de l'environnement mais aussi pour nos entreprises.

Cette démarche circulaire convainc de plus en plus de milieux, qu'ils soient économiques ou politiques. Même l'industrie du luxe s'y met. À l'image de cette start-up genevoise qui fabrique des montres de luxe à partir de rognures d'acier récupérées dans une déchetterie. Les déchets deviennent un trésor.

Il y a un autre avantage. L'économie circulaire renforce la résilience de nos entreprises. Elle contribue à réduire les dépendances et les risques liés aux chaînes d'approvisionnement mais elle favorise aussi la création de valeurs au niveau local. C'est un formidable coup d'accélérateur pour l'innovation. Les entreprises peuvent non seulement sauvegarder les emplois dans leur région mais aussi créer de nouveaux postes de travail.

Ce nouveau modèle économique ouvre également la porte à des modèles d'affaires innovants et durables. Les



technologies numériques offrent par exemple des possibilités en termes de traçabilité des produits et de transparence. Les fabricants peuvent ainsi surveiller et optimiser la performance des produits tout en limitant les impacts environnementaux.

Aujourd'hui l'économie circulaire est devenue possible. D'autant plus que nous disposons d'importants atouts comme une formation de qualité, une recherche de pointe et des entreprises prêtes à s'adapter. Toutefois, la transition vers ce système économique nécessite tant sur le plan fédéral qu'au niveau des cantons et des villes, des mesures qui facilitent son développement. Au Parlement, j'ai ainsi fondé

un groupe parlementaire consacré à l'économie circulaire.

Notre objectif est de promouvoir le dialogue entre la politique, l'économie, la recherche et la société civile. Nous voulons développer des conditions-cadres favorables à la mise en œuvre d'une économie respectueuse de l'environnement qui consolide la sécurité de l'approvisionnement et accroît les performances de nos entreprises. Une commission du National vient de proposer au plénum un projet dans ce sens. Nous devons aller encore plus loin. Je pense à la levée des blocages administratifs, à des mesures incitatives, à un plus grand encouragement de l'innovation et de la recherche, à l'intégration de l'économie circulaire dans la politique d'achats publics, à davantage de soutien aux plans d'action des cantons et des communes ainsi qu'aux initiatives privées. Et il faut travailler à l'évolution des comportements par la mise en pratique de nouvelles valeurs. L'économie circulaire est plus qu'un thème environnemental. Elle s'articule autour des enjeux de développement

Ce nouveau modèle économique ouvre également la porte à des modèles d'affaires innovants et durables.

économique, de sécurité de l'approvisionnement, de l'emploi, de la formation professionnelle et de nouveaux mode de consommation. Nous devons lui donner les moyens de devenir l'économie de demain.

Vu au PLR Vaud

QR code



Votre QR code pour vous abonner à TRIBUNE ou faire un don...

publicité

Machines-Services – Bernard Thonney

Vente et réparation de toutes marques de tondeuses, tronçonneuses, fraiseuses, scarificateurs, débroussailluses, machines viticoles et communales. Vélocycleurs Bye Bike.

Route du Jorat 8
1073 Mollie-Margot
021 781 23 33
079 310 56 66
b.thonney@bluewin.ch
www.machineservices.com

LE RAYONNEMENT SUISSE HORS DES FRONTIÈRES, UN ATOUT MAJEUR !

par Catherine Labouchère,
députée

Demandez à un étranger ce qu'il pense être les caractéristiques de la Suisse, il vous répondra: les montres, les banques, les Alpes et le chocolat! Tout cela existe, mais bien plus encore.

De multiples organisations, fondations et autres vecteurs font connaître la qualité suisse sans compter les personnalités qui incarnent le modèle helvétique. Beaucoup se trouvent dans la recherche scientifique et le sport. Il n'y a qu'à penser aux trois récents Prix Nobel Jacques Dubochet, Michel Mayor et Didier Queloz pour le premier domaine et à Lara Gut-Behrami, Roger Federer, Yann Sommer pour le second. Peut-être moins connus du grand public mais très efficaces dans leurs actions, les deux réseaux Présence Suisse et Swissnex contribuent très largement à promouvoir la qualité suisse dans de nombreux domaines.

Présence Suisse est une unité administrative décentralisée rattachée au Département fédéral des affaires étrangères créée en 2001 avec l'objectif de promouvoir l'image de la Suisse à l'étranger. Un site internet «*houseof-switzerland.org*» décrit ce qui est et ce qui fait la Suisse, également ses liens avec l'étranger et présente ses participations aux grandes manifestations telles que les JO et les expositions universelles. Comme exemple récent, citons l'exposition de Dubaï où tourisme, nouvelles technologies innovantes et projets développés par les universités expliquent comment notre pays se trouve être un des champions mondiaux de l'innovation. Son directeur, Nicolas Bideau, s'engage sans



compter pour remplir ses missions, entouré d'une équipe performante. Swissnex est un réseau international d'échanges scientifiques mis en place dès l'an 2000 par la Suisse dans les domaines de la formation, de la recherche et de l'innovation. Basées aux USA, en Chine, au Brésil, en Inde et au Japon ses unités, reliées étroitement aux services consulaires, sont très actives à la fois pour faire connaître la qualité de la science helvétique et pour initier et poursuivre des échanges rapprochés entre la Suisse et les pays avec lesquels sont situés ses centres. Travailler au sein du réseau Swissnex constitue aussi une très belle

opportunité pour des jeunes sortant de formation des Hautes Écoles suisses pour, durant quelques années, s'ouvrir au monde international et établir des connexions très utiles pour développer leur carrière et transmettre ce qu'ils ont appris à l'étranger aux entreprises et/ou fonctions qu'ils intégreront à leur retour en Suisse. Swissnex travaille aussi avec Innosuisse, l'agence suisse pour l'encouragement de l'innovation. Outre les domaines du sport et de la science, des entreprises compétitives dans de multiples secteurs allant de l'horlogerie à l'alimentation, des finances et assurances à l'industrie spatiale et la mécanique de précision,

Présence Suisse et Swissnex contribuent très largement à promouvoir la qualité suisse dans de nombreux domaines.

de la santé à la sécurité quantique – tous ces nombreux éléments contribuant au rayonnement suisse à l'extérieur des frontières –, il ne faudrait pas oublier celui de la culture et des artistes qui l'incarnent. Pensons notamment aux musées d'art, à Art Basel, aux fondations renommées telles que celles de Beyeler et Bodmer, à Stephan Eicher pour ne citer que quelques exemples. À l'heure où les relations politiques sont difficiles et complexes avec l'Union européenne, il devient plus que jamais nécessaire de soutenir sans relâche toutes les activités suisses qui font rayonner notre pays hors des frontières. Il s'agit de l'un des moyens majeurs de démontrer que les réticences des autorités helvétiques peuvent être surpassées par la propagation de l'excellence helvétique hors de notre territoire.

New #

#VDLiberté

À utiliser sans modération durant la campagne !

Démarrage de campagne

Les Jeunes PLR en croisade pour le pouvoir d'achat

Les Jeunes libéraux-radicaux lancent une initiative pour rehausser les déductions fiscales sur les primes d'assurance maladie. Toute la droite suit.

Lise Bourgeois

4800 francs pour les personnes seules et à 9600 pour les couples. Ils comptent ainsi rééditer leur exploit d'il y a quatre ans où ils ont été à l'origine d'un premier relèvement de la déduction, accepté par le Grand Conseil et entré en vigueur le 1^{er} janvier 2020. La déduction possible est actuellement plafonnée à 3200 et 6400 francs.

Pourquoi 4800 francs? Président des Jeunes PLR-Vaud, Maxime Meier explique que ce montant représente la prime moyenne annuelle payée par la population vaudoise avec une franchise de 2500 francs: «En 2021, ce montant s'élevait à 4600 francs, un montant important pour la population moyenne».

Pour mener dès ce vendredi cette nouvelle campagne, ils ont lancé les 12'000 signatures.



Marc-Olivier Buffat, Pauline Blanc et Maxime Meier, coprésidents des Jeunes Vert'libéraux et Aditya Yellepeddi (Le Centre).

Home / Régions / Vaud

L'idée de la droite: baisser ses impôts en déduisant sa prime maladie

L'IDÉE DE LA DROITE Soutenus par tous les partis vaudois (JLRV) ont lancé jeudi leur initiative d'achat pour la population vaudoise. Le texte déduit la prime moyenne d'assurance maladie quatre mois pour récolter 12 000 signatures

04.11.2021, 12:11

la droite, les Jeunes libéraux-radicaux cantonale «D'avantage de pouvoir impôts en permettant de fiscalité. Ils ont

les produits de qualité.» Il fait ment valoir que la réforme des entreprises et ses parties sociales n'ont pas les recettes de l'État.

Est-ce à dire que l'entente bourgeoise est en train de se reformer en vue des élections cantonales de ce printemps? Les protagonistes répondent en chœur que «des discussions sont en cours». Gauthier Dorthé, coprésident des Jeunes Vert'libéraux, dont le parti a récemment fait savoir qu'il ne veut pas s'allier à l'UDC, précise que cette alliance du moment ne prédit pas celle des futures élections: «La vérité est que nous avons des intérêts communs et des intérêts divergents.»

Discussions en cours

libéraux et le Centre rent pleinement et se la bataille aux côtés de l'UDC - comme ils manière générale, on plus large des ts, où la droite de-quelque 150 autres vements.

La droite vaudoise s'unit "pour le pouvoir d'achat"

ma RTS INFO SPORT CULTURE PLAY RTS RADIO TV PROGRAMME TV MÉTÉO PLUS

RTS info

VAUD Modifié le 4 novembre 2021 à 14:38

Une initiative des jeunes PLR vaudois pour soulager la classe moyenne

Les jeunes PLR lancent leur initiative "D'avantage de pouvoir d'achat pour la population vaudoise" / Le 12NO / 1 min / 76 s



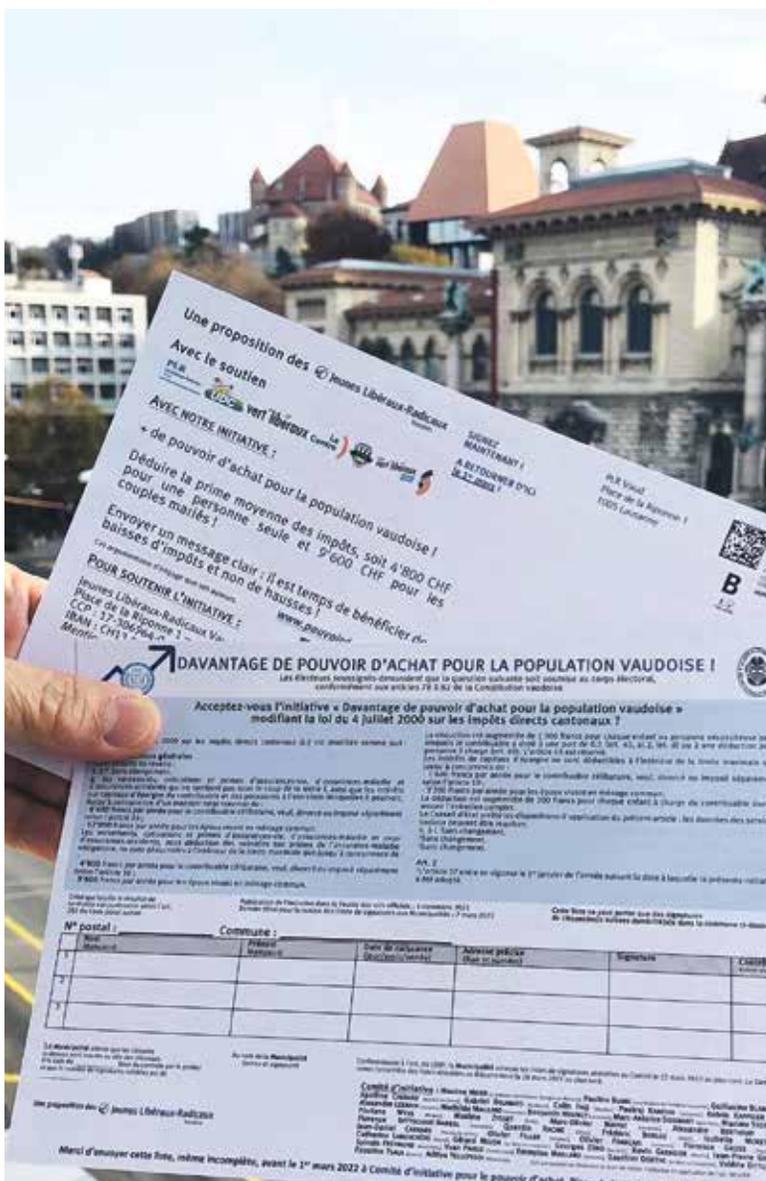
Baisse d'impôts POUR La CLASSE MOYENNE

par Maxime Meier et Pauline Blanc, co-présidents de l'initiative

Les primes maladie représentent un poste conséquent du budget des ménages. Malheureusement, la classe moyenne, étant trop riche pour obtenir des subsides, subit cette lourde charge. Il est temps de lui venir en aide avec une proposition concrète et efficace! C'est pourquoi, les Jeunes Libéraux-Radicux Vaudois, avec le soutien du centre et du centre-droite, ont lancé le 5 novembre dernier l'initiative «*Davantage de pouvoir d'achat pour la population vaudoise*».

Le but est d'augmenter le plafond des déductions fiscales liées à l'assurance maladie de base: nous voulons permettre la déduction de la prime moyenne. Ainsi, une personne seule pourrait déduire 4800 francs de son revenu, respectivement 9600 francs pour un couple marié. Concrètement, un couple marié, ayant un revenu annuel de 120 000 francs, bénéficiera d'une baisse d'impôt de 660 francs par année.

Cette initiative, qui se veut ciblée et pragmatique, aurait pour conséquence de redonner du pouvoir d'achat à la population vaudoise. Le canton en profiterait donc également: ce cercle vertueux permettrait aux Vaudoises et Vaudois de participer activement à notre économie. Nous comptons alors sur votre soutien, chères et chers membres du PLR Vaud, afin de signer et faire signer l'initiative au plus vite. Nous devons récolter plus de 12 000 signatures jusqu'au 7 mars prochain, nous avons donc besoin de votre aide afin de relever ce beau défi en faveur de la population vaudoise! Avec notre initiative, la classe moyenne serait soulagée et l'économie stimulée!



LAUSANNE



MORGES



NYON



VEVEY



YVERDON

SIGNEZ ET FAITES SIGNER CETTE INITIATIVE!

On ne dit jamais non à une déduction d'impôt sur notre déclaration. Enfin quand on est normal... Le PLR a mis comme priorité dans son programme politique d'agir de manière efficace sur la fiscalité des personnes physiques. Enfin. Car dans notre canton, la charge fiscale est plus lourde qu'ailleurs. C'est ici chose faite avec cette deuxième initiative des JLRV qui va encore plus loin que la première et qui va dans le bon sens.

Une proposition concrète que la population vaudoise devrait apprécier. Rappelons que la fiscalité des entreprises a, elle, déjà été adaptée avec la réforme RIE III et son corollaire vaudois sur le maximum de 10% du salaire pour obtenir un subside. Un compromis à la vaudoise qui coûte un peu cher à la facture sociale mais qui répond à un besoin. Alors plus d'hésitation, signez et faites signer cette initiative dite «*Davantage*

de pouvoir d'achat pour la population vaudoise». Vous trouverez dans cette édition **TRIBUNE** une fiche de signatures (trois noms possibles) à retourner à l'adresse du parti cantonal figurant au verso du texte officiel. Dernier délai: 1^{er} mars 2022. FG

Tout don est le bienvenu pour soutenir cette action. CCP 17-306964-0 ou IBAN CH 13 0900 0000 1730 6964 0 (mention initiative JLRV).

Jean-Luc DUVOISIN

Le CRÉATIF efficace...

par Fabienne Guignard,
rédactrice en chef

Enfant de Pully d'une famille universitaire, farouchement amoureux de sa commune, du Lavaux et de la Suisse, le jeune Jean-Luc Duvoisin connaîtra ce qu'il appelle lui-même une adolescence et un parcours scolaire compliqués. Les études, ce n'était pas son truc. Il s'intéressait au monde artistique, à la création, à l'histoire de l'art, bien loin des traditions familiales. Il aimera Ségala quand tout le monde le détestait... Il suivra donc une École d'Arts appliqués, deviendra un brillant graphic designer, primé pour son talent. Son apprentissage, son CFC dans l'une des plus renommées agences de Comm' de l'époque, l'agence Francfort, le confortera dans son envie de travailler dans la pub. Il a trouvé son chemin.

De 17 à 25 ans, ce boulimique de projets aura certainement eu quelque chose à prouver. À lui-même d'abord. Il sera rédacteur en chef d'un journal satirique,



s'amusera aux caricatures. Et puis, avec le soutien de son pygmalion professionnel, Jean-Henri Francfort, qui le considère un peu comme son fils spirituel, encore aujourd'hui, Jean-Luc fonde à 25 ans son agence, Do!! l'agence, qui est aujourd'hui l'une des plus importantes du canton avec 40 collaborateurs. C'est elle qui désormais est en charge de la campagne du PLR Vaud pour les Cantonales. Elle sera étonnante, détonante, moderne, technologique. De créatif, Jean-Luc Duvoisin devient ainsi un entrepreneur à succès.

Jean-Luc, ce passionné de la vie, curieux et désireux de toujours apprendre, se dit dans le même temps urbain et terrien. Rat des villes et rat des vignes... Il est né à Pully, il y vit, il y travaille mais tout près de Lausanne... Un fidèle, un loyal. Marié depuis 23 ans à la même femme (dit-il en souriant), avec trois enfants, il sait où il va. Le voilà aussi engagé en politique, il est conseiller communal PLR et président de la section de Pully. Nos valeurs de parti, il les connaît bien. Il les défend depuis longtemps. Réussir est pour lui important. «*Il faut être fort pour convaincre au risque parfois d'être un peu caricatural*». Pas de succès sans travail, sans talent et sans chance. Ces trois ingrédients sont ainsi sa philosophie de vie. Lui, le grand bossueur,

sait qu'il faut toujours développer son talent, ne pas se reposer sur ses lauriers, apprendre des autres, bien s'entourer. Plusieurs de ses campagnes publicitaires, vidéos seront primées. Des reportages de son agence dans l'émission *TTC* notamment ont tout leur sens. Un sentiment de fierté de son travail qu'il voit aussi dans les yeux de ses parents...

Jean-Luc est un homme fort occupé. À 45 ans, déjà ou seulement, quel parcours de vie... S'il me fallait le qualifier en quelques mots, je retiendrais forcément: puissance, puissance physique d'abord, il a quelque chose d'impressionnant, puissance de conviction, passionné, rapide, un leadership incontestable, une énergie personnelle hors norme, il parle d'ailleurs très vite et plutôt fort... En d'autres termes, un sacré battant qui sait qu'il ne faut pas gâcher son potentiel, ne pas laisser passer le train. Toujours avoir à l'esprit une vision META, la vue d'ensemble, «*l'Helicopter view*». Avoir l'esprit ouvert quoi... Ses intimes vous diront qu'il est doux, généreux et compatissant. Ce n'est pas incompatible... Une personnalité qui sort des sentiers battus. Une force quand on travaille dans la pub... Et que l'on mène la campagne du parti... Go go go et DO DO DO!

Une personnalité
qui sort des sentiers
battus. Une force
quand on travaille
dans la pub...



TRIBUNE

■ Prochaine parution
Mi-décembre 2021
VERSION UNIQUEMENT
ÉLECTRONIQUE

■ Délai rédactionnel
Lundi 13 décembre 2021

Un seul slogan :

abonnez-vous
à TRIBUNE...

publicité

Fiduciaire PAUX Conseils & Gestion

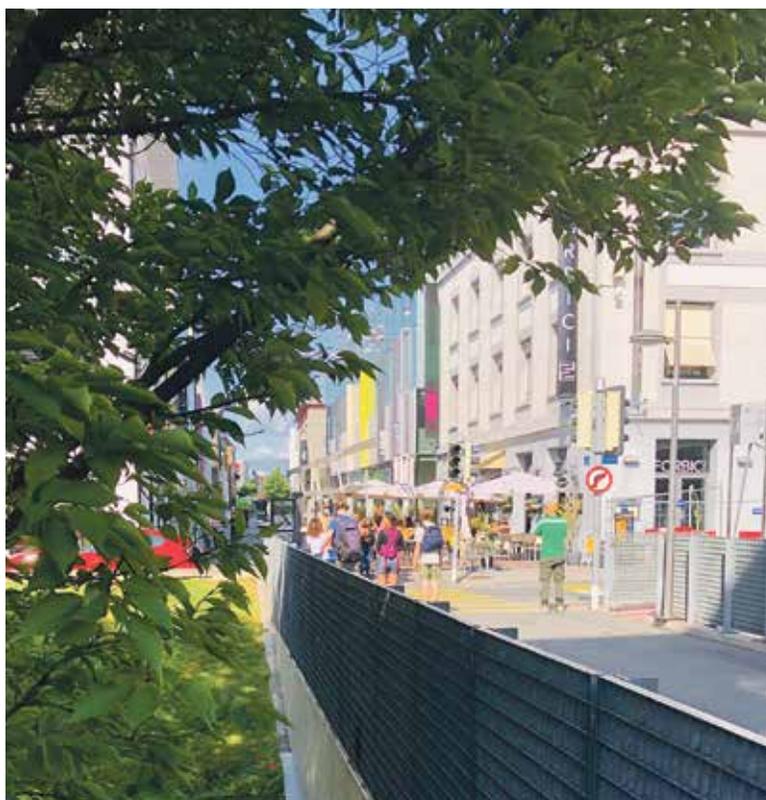
- Conseils fiscaux
- Gérance/ Administration PPE
- Comptabilité

Rue de la Gare 15 - 1110 Morges
Tél. 021 803 73 11
info@paux.ch - www.paux.ch

Le TISSU économique vaudois SE PORTE PLUTÔT BIEN

par Alexandre Berthoud,
vice-président PLR Vaud,
député

Selon les dernières estimations, le PIB vaudois atteint 58,6 milliards de francs en 2020. Cela représente 1 milliard de moins qu'en 2019. La crise du coronavirus a provoqué une récession planétaire. Les effets dans le canton de Vaud se traduisent par une baisse de son produit intérieur brut assez modérée (-1,9% par rapport à 2019). Notre économie a fait preuve d'une magnifique résilience, dans son ensemble, par sa flexibilité et sa capacité d'adaptation.



La Confédération et les cantons eux aussi, ont pu réaliser leur part de soutien en mettant en place des mesures exceptionnelles telles que les RHT et les indemnités pour les cas de rigueur. Des mesures préventives et le déploiement des campagnes de vaccination ont permis de contenir le recours à des confinements en Suisse mais aussi à l'étranger. Vu l'importance de nos exportations, les situations à l'étranger ont favorisé ainsi la relance économique mondiale. Toutefois, les prévisions demeurent extrêmement difficiles en fonction de l'évolution de la pandémie au cours des prochains mois.

En ce qui concerne les marchés financiers, l'inquiétude vient plutôt des États-Unis. Une accélération de l'inflation apparaît au mois d'octobre. En effet, les prix à la consommation américaine ont progressé de 6,2% en octobre sur un an. Ce niveau n'avait pas été atteint depuis 1990. La hausse du prix de l'énergie (+4,8% sur un mois) compte pour 38% de la hausse de l'inflation en octobre 2021. Cette hausse de l'inflation a surtout surpris par sa rapidité. Dans le même temps, la confiance des consommateurs américains a chuté

de 4,9% en novembre, reflétant cette inquiétude au sujet du pouvoir d'achat. Malgré cette situation spectaculaire, les marchés financiers n'ont pas tremblés. Les indices américains se maintiennent près de leur précédent record. Ils sont aussi soutenus par des bénéfices élevés des entreprises et l'adoption du plan d'infrastructures de l'administration Biden (1200 milliards de dollars sur huit ans). Cette inflation devrait se détendre au premier trimestre 2022. Cette situation poussera sans doute la Banque centrale américaine à envisager un relèvement des taux directeurs à fin 2022, début 2023 au contraire de la BCE qui, selon Christine Lagarde, ne veut pas y toucher. À suivre. Pour la Suisse, l'inflation est de retour, plus modérée cependant, notamment en raison de la brusque envolée des produits pétroliers. Selon le SECO, les prévisions pour 2021 et 2022 sont positives, mais toutefois contenues (+0,5% et +0,8% respectivement). L'affaiblissement de l'euro, avec un franc suisse qui lui se raffermirait et qui pourrait gêner nos exportations,

inquiète la BNS qui se dirait prête à réagir sur les marchés.

Le baromètre des entreprises vaudoises se porte plutôt bien en 2021. Les PME dans tous les secteurs ont envie d'investir. Elles ont des projets, en R&D, en infrastructures. L'économie vaudoise produit à nouveau. L'industrie horlogère reprend des couleurs. La construction elle aussi se fortifie. Que d'excellents signes. En août, plus d'un quart d'entre elles estiment que leurs affaires sont bonnes, le reste les juge satisfaisantes. Dans le secteur des services, ce sont les deux tiers des PME qui les jugent bonnes. Restent encore sinistrés les secteurs touchés par les limitations sanitaires.

Le tissu industriel notamment a besoin de main-d'œuvre qualifiée pour prolonger son élan. La formation reste ainsi un enjeu de taille. L'économie nationale est fortement basée sur nos succès à l'exportation, le risque lié à nos désaccords avec l'Union européenne prend ici tout son sens.

Les confinements généralisés début 2020 laissaient présager une crise



économique puis sociale de très grande ampleur, qui n'a manifestement pas eu lieu moins de deux ans plus tard. On ne peut que s'en réjouir. Pourvu que cela dure...

Selon le SECO, les prévisions pour 2021 et 2022 sont positives, mais toutefois contenues (+0,5% et +0,8% respectivement).

publicité

MAGNENAT
IMPRIMERIE

Toutes solutions
d'impression

Préfaully 30 - 1020 Renens
Tél. 021 312 03 73
info@magnenat.com
www.magnenat.com

CHANTAL WEIDMANN YENNY

L'ARCHITECTE QUI AIME DÉCOUVRIR LES VILLES...

par Fabienne Guignard,
rédactrice en chef

Il y a parfois des personnalités que l'on connaissait de loin, dont le parcours rempli de succès électoraux ne laissait pas indifférent. Et puis pour le besoin d'une interview dans TRIBUNE, on fait le pas de la rencontre et là, on passe un moment formidable.

Chantal Weidmann Yenny qui vient d'être élue à la tête de l'Union des communes vaudoises (UCV), syndique de Savigny en charge de l'aménagement du territoire depuis 2010 comme municipale d'abord, députée au Grand Conseil depuis le 1^{er} janvier 2020 était pour moi une vraie découverte. Quelle belle personne... Mais qui est donc cette femme de 52 ans qui trace son chemin politique avec efficacité, cohérence et ouverture d'esprit?

D'abord lausannoise, Chantal aura dès ses huit ans son ancrage familial à Savigny. Son bac moderne en poche, elle se destina à l'architecture. La voilà donc architecte EPFL, comme son mari, habituée des concours et du travail d'équipe. Chantal ne fait pas de plan sur la comète, pas de parcours linéaire, «*Il faut être à la bonne place au bon moment*». Mais curieuse de vivre des expériences nouvelles, aimant aller à la découverte de villes inconnues, «*se perdre dans une ville*» comme elle dit, elle partira en famille dix-huit mois au Vietnam, il y a vingt ans, pour travailler dans le développement durable, dans un pays en voie de développement qui ne vivait pas dans le luxe et la facilité. Et c'est là qu'on évalue la chance de vivre en Suisse, en démocratie notamment, dira-t-elle. Retour ensuite à Savigny et commence ainsi son engagement politique.



Au départ de Claudine Wyssa, et après réflexion car la fonction est prenante, notre syndique de Savigny et députée sera nommée présidente de l'UCV. Il fallait une personnalité solide pour prendre en main ce lobby des Communes dans l'intérêt des citoyens à l'heure de la péréquation et de la facture sociale qui prend l'ascenseur. Le défi est grand mais la tête sur les épaules, à l'esprit clair sans nez dans le guidon, Chantal Weidmann Yenny est la bonne personne au bon moment. Comme son arrière-grand-père biologiste qui a fait le tour du monde en voilier ou un oncle capitaine de marine marchande, elle aime le plaisir de la découverte. Elle sera sans conteste excellente à la barre de ce grand navire...

Efficacité, cohérence et ouverture d'esprit

Nouvelle présidente de l'UCV

CLAUDINE WYSSA

QUITTE L'UCV



par Catherine Labouchère

S'il fallait qualifier d'une phrase Claudine Wyssa elle serait la suivante: la dame de l'engagement infallible.

Dès la fin des années 1980, cette mathématicienne de formation a eu non seulement un parcours professionnel de haute qualité comme directrice de l'Association suisse des musiciens, mais a gravi de multiples échelons de

la politique vaudoise avec des mandats de conseillère communale, municipale, syndique, députée, présidente du Grand Conseil, de l'Union des communes vaudoises (UCV) et de la Stratégie de développement de l'Ouest lausannois (SDOL). Déterminée, collégiale et rassembleuse, elle le fut dès le début de sa carrière.

Loin de se lamenter sur les aléas inévitables de la vie politique, elle a tenu la barre, relevant les défis avec compétence et loyauté avec pour but constant de servir pour le bien commun. Trente-cinq ans d'engagement au service de Bussigny et du canton lui auront donné toute l'expérience nécessaire et utile pour défendre des communes de tout le territoire cantonal avec une approche non pas sectorielle, mais globale. Soucieuse de la relève, elle a créé les conditions pour que les plus jeunes reprennent le flambeau. Le PLR Vaud lui est reconnaissant de tout son apport constructif au fil des années, la remercie chaleureusement et lui souhaite le meilleur pour la suite.

La 100^e de TRIBUNE

par Fabienne Guignard,
rédactrice en chef

Quand on aime, on ne compte pas mais au bout d'un certain temps, on se plaît à un petit retour en arrière et là d'un coup, on se dit: «Mais c'est la centième...». Un mariage heureux qui a donné naissance à un bébé tout neuf avec le doux nom de TRIBUNE qui fête aujourd'hui ses 100 éditions mérite bien un gâteau et des bougies... Beaucoup de partis nous l'envient notre journal...



Il vient de loin en fait, plus de 120 ans d'histoire, il s'appelait la *Nouvelle Revue de Lausanne* et son évolution lors de la fondation de notre nouveau parti en 2012 va dans le sens de la continuité. Un nouveau nom de parti, un nouveau nom de journal. Les anciens s'en souviennent, la nouvelle génération l'ignore. *Tribune* se doit donc de vivre dans l'ère de son temps tout en sachant qui sont ses ancêtres. Son nom a été choisi par les membres de nos deux partis lors d'un sondage adressé à tous, avant fusion. Les comités directeurs conjoints de l'époque le valident. Et voilà, une petite délégation bipartite de quatre personnes se met au travail. Il fallait envisager une maquette visuelle, un concept éditorial, des rubriques, le format, le papier et tout ce qu'il faut pour produire un journal. Sans oublier le budget.



Mais attention et c'est là toute sa spécificité, *Tribune* n'est pas un journal d'entreprise comme le Bulletin du Crédit Suisse ou Demain de la CVCI. Elle est considérée comme un média, reconnue comme tel chaque année par un notaire pour obtenir un soutien à la presse, notamment pour la distribution postale. On s'y abonne... Un grand merci d'ailleurs à celles et ceux qui contribuent à sa réalisation et aux annonceurs fidèles qui portent ainsi haut nos valeurs. Notre imprimerie historique, devenue PCL, au gré du temps et d'un nouveau partenaire, a permis l'amélioration de la qualité de l'impression toujours sous un format et une version «*Journal*» comme *20 Minutes*. Le concept visuel lui aussi s'est modifié au fil du temps pour intégrer les nouvelles tendances en matière de mise en page. Rien n'est jamais figé surtout lorsque l'équipe de *Tribune* est fort petite... Mais les rubriques restent. On y accorde un peu plus de place aux portraits... À l'heure du numérique, dans une période où la presse traditionnelle est obligée pour survivre de proposer des éditions numériques, il est indéniable que *Tribune* devra aussi évoluer dans ce sens. Cela fait des années que la proposition est sur la table avec une version papier et une application en complément. Tout est possible mais cela coûte très cher. La campagne numérique proposée à nos candidats pour les élections cantonales avec une appli et un QR code pour avoir accès aux infos personnelles facilitera peut-être la transformation. On verra.

Mais d'ici là, merci de continuer de nous suivre. *Tribune* n'a jamais eu pour vocation de remplacer la presse quotidienne généraliste ni la presse régionale car sa parution mensuelle exige des sujets en amont. Courir après l'actualité nous mettrait de facto toujours en retard... À nous d'aborder des sujets actuels, de première importance, qui amènent à des réflexions constructives. Aujourd'hui, on souffle 100 bougies et pour y parvenir, il nous faut prendre une belle respiration pour donner à *Tribune* un nouveau souffle. Avec votre soutien.



MERCI à TOUTE L'ÉQUIPE DE TRIBUNE

Je voudrais profiter de cet anniversaire pour remercier toutes celles et ceux qui dès le début de l'aventure **TRIBUNE** ont contribué à son succès. Tout d'abord mes collègues du secrétariat, anciens et actuels et surtout Catherine Berney Mazza, ma complice de toujours pour la mise en page, la papesse d'InDesign. Merci aussi aux nombreux mandataires qui ont mis leur talent et leur plume à la disposition de nos idées PLR, tout particulièrement à Catherine Labouchère qui sera une

aide précieuse tout au long de ces neuf années. Sans oublier nos chroniqueurs externes comme le pasteur Ramelet ou encore Pierre Schaeffer, un fidèle parmi les fidèles, lui qui écrivait déjà dans la *NRL* à la fin des années 60... Et bien sûr Mibé, notre maître en caricature. Sans oublier Claude Froelicher qui s'occupe de nos publicités ainsi que les imprimeries PCL qui depuis toujours produisent notre journal. On est reparti pour 100 ans... FG

L'ÉDUCATION ET LES QUESTIONS ÉNERGÉTIQUES S'INVITENT AU GRAND CONSEIL

par Baptiste Vuilleumier,
stagiaire en politique parlementaire PLR Vaud

LA RÉFORME DE L'ORTHOGRAPHE: QUID DE LA RESPONSABILITÉ ?

Va-t-on demain simplifier la musique et renoncer à Mozart, parce qu'il y aurait « trop de notes » dans ses œuvres ? Devra-t-on retirer Corneille des programmes scolaires pour cause de trop grande complexité ? Ces questions sont apparemment légitimes, si l'on se réfère à la décision de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de Suisse romande et du Tessin (CIIP), qui annonçait l'orthographe « rectifiée » comme la nouvelle norme pour l'enseignement du français dans les cantons romands le 9 juin dernier. La députée **Florence Bettschart-Narbel**, qui avait déjà dénoncé cette décision dans une interpellation laissée sans réponse, est ainsi revenue à la charge avec une motion demandant au Conseil d'État de surseoir à la décision de modifier les règles orthographiques du français dans les manuels scolaires destinés aux élèves vaudois. Quid de la responsabilité ? En 1990, l'Académie française avait toléré la réforme de l'orthographe mais cette dernière n'avait jamais été mise en œuvre de manière large. Par ailleurs, il est dit dans la loi jurassienne relative à l'usage de la langue française que l'État se doit « d'assurer un enseignement qui permet la maîtrise et suscite l'amour de la langue française ». Ainsi, pas plus notre Constitution que celle des autres cantons romands ne confie à l'État la mission de définir le contenu d'une des langues nationales ou d'en modifier les règles.

« OSER VOTER »

Bien que l'étude sur la démocratie américaine du début du XIX^e siècle d'Alexis de Tocqueville est un sujet passionnant à aborder en cours d'éducation civique, elle ne permet pas aux élèves d'acquérir les connaissances nécessaires pour participer pleinement au processus démocratique dans notre pays. Partant de ce constat, la députée **Florence Gross** devrait demander au Conseil d'État dans une motion de renforcer le nombre de périodes enseignées de cours de citoyenneté dans la formation obligatoire et post-obligatoire. En sus, de la même manière qu'il existe une journée « Oser tous les métiers », elle propose d'introduire une journée « oser voter », qui permettrait aux élèves de découvrir les tâches politiques et le fonctionnement des institutions, et d'être en contact direct avec des élus communaux, cantonaux et fédéraux dans une volonté de mieux les intégrer au monde politique.

TOUJOURS PLUS D'ÉNERGIES RENOUVELABLES

La Suisse s'est engagée à sortir du nucléaire d'ici 2050. Afin de satisfaire un tel objectif, et alors qu'il a été annoncé que la Suisse risquait de connaître des pénuries d'électricité en 2025, il est urgent de développer davantage les énergies vertes et de garantir la sécurité de nos approvisionnements énergétiques. Pour aller dans ce sens, et observant une sous-exploitation de l'énergie solaire dans le canton de Vaud, le député **Pierre Volet** devrait demander au Conseil d'État dans un postulat d'étudier la possibilité d'étendre les installations photovoltaïques aux murs et aux parois antibruit le long des routes et des lignes de chemin de fer. Pour sa part, le député **Pierre-André Romanens** a demandé dans une motion d'adapter la loi sur l'énergie afin de soutenir, par des aides financières, toutes les installations qui n'émettent pas ou peu de CO₂ et qui ont une efficacité énergétique d'au minimum de 80 %.

AGENDA

Save the date !

REPAS DE SOUTIEN À NOS CANDIDATS

Frédéric Borloz

Vendredi 26 novembre
dès 18 h à Bex

Grande salle

Inscription : anne.decaillet@yahoo.fr
ou par SMS 079 370 30 82

Un certificat Covid (QR code papier ou digital) et une carte d'identité seront demandés.

Christelle Luisier

Soirée fondue « En VADrouille »

Judi 2 décembre

dès 19 h à Founex

Inscription : founex@christelleluisier.ch

Prix du repas CHF 50.-

Un certificat Covid (QR code papier ou digital) et une carte d'identité seront demandés.

STAND

PLR Lausanne

Samedi 27 novembre

de 9 h à 13 h

Place de la Palud

PLR VAUD

Congrès cantonal

Judi 25 novembre

à 19 h 30, Yverdon-les-Bains

Salle de la Marive

Un certificat Covid (QR code papier ou digital) et une carte d'identité seront demandés.

PLR MORGES

Repas de soutien

de l'arrondissement

Vendredi 3 décembre

à 18 h 30, Montricher

Cantine des Âges

Informations : toutes les informations se trouvent sur le flyer.

Inscription :

steve@brucez-organisations.com



Florence
Bettschart-Narbel



Florence
Gross



Pierre
Volet



Pierre-André
Romanens

Le SPORT comme FACTEUR DE SANTÉ PUBLIQUE

par Jean-Daniel Carrard,
président du Groupe PLR
au Grand Conseil, député

Le sport a fait l'objet de multiples demandes et attentes des députés, et certainement qu'il en sera ainsi encore pour les prochaines législatures.

Le sport est un facteur de sociabilisation et d'intégration de premier plan. Il permet aussi un développement harmonieux de l'être humain et certaines facettes ne sont pas assez explorées. Nous connaissons le sport associatif et ses structures, qu'elles soient professionnelles ou amateurs. Nous avons régulièrement via la presse l'occasion de suivre l'évolution de nos sportifs d'élites, et c'est une excellente vitrine pour stimuler la pratique d'une activité sportive.

Mais tout un chacun n'est pas prêt à pratiquer du sport dans ces cadres bien précis que sont les clubs et les associations.

Les villes et le canton doivent s'intéresser à l'activité physique en tant que telle, comme élément moteur de santé publique.

Les communes et le canton ont bien compris les valeurs que nous pouvons développer dans le soutien au sport.

N'avons-nous pas la Capitale olympique située en terre vaudoise? Nous abritons aussi environ une soixantaine de fédérations internationales.

Certes cela est flatteur et valorisant.

Je souhaiterais néanmoins ouvrir une autre porte. L'activité physique simple, celle de tous les jours, à portée de tous.

La promotion du mouvement dans l'activité quotidienne. Le fait par exemple de privilégier les escaliers au lieu des ascenseurs, la marche, etc.

Je suis municipal des sports depuis plus de 20 ans, et nouveau président de l'Association suisse des services des sports de Romandie et du Tessin.



Je vais pouvoir faire ma part dans cette promotion-là, et il serait aussi bon que nous puissions au niveau des villes nous fédérer afin d'en faire une priorité. Le canton a aussi sa place dans cette réflexion.

Il pourrait être le coordinateur au niveau des communes, pour en faire connaître les projets, partager les bonnes pratiques et les bonnes idées.

Toutes les communes n'ont pas encore de service des sports ou de structures dédiées. Le canton pourrait nous aider à ce niveau-là.

Nous avons là un magnifique défi de santé publique et de valorisation du mouvement. Nul doute que nos citoyennes et citoyens pourraient y retrouver du plaisir, tout en faisant un geste afin de diminuer les coûts de la santé.

Ne suivons pas Churchill sur ce coup-là, lui qui déclarait que sa longévité était due au fait qu'il ne pratiquait jamais de sport!

Vive le sport, vive le mouvement, vive l'activité physique!

La promotion du mouvement dans l'activité quotidienne. Le fait par exemple de privilégier les escaliers au lieu des ascenseurs, la marche, etc.

CONTINUEZ DE NOUS SUIVRE



NOËL OU LA GRANDE ÉVASION DE DIEU

par Jean-François Ramelet,
pasteur, responsable
de «*l'esprit saint, une oasis
dans la ville*» à Lausanne

Les lignes que vous lirez ici sont les dernières que j'écris pour cette rubrique tenue pendant presque dix ans. Je les écris dans les derniers jours qui précèdent l'entrée dans l'Avent, cette période qui nous prépare à Noël. Mon dernier article se voudra plus confessant et personnel.

Il m'a fallu du temps pour apprécier cette fête. Jusqu'au quatrième siècle, les premiers chrétiens ne la célébraient pas. On se plaît à répéter que Noël doit sa renommée et son rayonnement d'avoir parasité des fêtes païennes comme celles des Saturnales ou la fête du soleil invaincu, célébré lors du solstice d'hiver. La fête de la nativité se serait donc fait une place dans le calendrier comme le coucou se fait son nid en s'emparant de celui d'autres espèces d'oiseaux plus faibles. Pas de quoi enthousiasmer ma ferveur. Or, à bien y regarder, rien n'est plus faux que ce toupet présumé dont on affuble le christianisme. Plus que la naissance de Jésus-Christ, l'événement qui va



faire basculer durablement une partie du monde et son histoire se déroule en 312, lorsque l'empereur Constantin se convertit à la foi chrétienne. Un acte d'une audace incroyable qui ne s'explique ni par calcul ni par opportunisme sachant que les chrétiens ne représentaient qu'une extrême minorité de son empire : à peine dix pour cent. C'était du temps où les sondages d'opinion n'orientaient pas les gouvernants. Si Constantin avait voulu s'assurer l'allégeance indéfectible de ses citoyens, il s'y serait pris bien différemment. Paul Veynes, l'un des plus grands historiens de l'antiquité romaine, bien qu'il se déclare fermement incroyant, défend, sources à l'appui, l'idée que la conversion de Constantin à la foi chrétienne est pleinement sincère et sans arrière-pensées. La première mention d'une célébration chrétienne de Noël date de l'en 336, une année avant la mort de l'empereur. Par définition, une conversion échappe à la rationalité et il est bien imprudent de vouloir l'expliquer. Cela étant dit, il est légitime de se demander ce qu'avait de plus ce Jésus-Christ crucifié, ce si infime détail de l'histoire, comparé aux légions des dieux antiques ? Ce qui a dû toucher Constantin en son cœur et sans doute ce qui en a convaincu de nombreux autres avant lui, c'est la révélation que le Dieu de Jésus-Christ s'intéressait passionnément à l'homme et au monde au point de s'y incarner. Les dieux païens eux ne s'intéressaient que de très loin aux hommes et à leur histoire. Ils se satisfaisaient d'être dans leur monde, suivaient les choses de loin, d'un œil distrait, et vivaient pour

La DER DU PASTEUR RAMELET

Il y a toujours une fin à une longue et fructueuse collaboration. Le pasteur Jean-François Ramelet, fidèle à sa chronique «*Question de valeur*» depuis neuf ans (et une année à la *NRL*) tire sa révérence à l'heure de la centième. Nous voilà orphelins de sa plume alerte, toujours intelligente et subtile pour parler des valeurs et d'humanisme. Sa chronique va nous manquer, son courage aussi quand il remettait l'église au milieu du village. On connaît tout particulièrement son engagement pour la

cause climatique. Il rabrouait parfois le PLR pour son conservatisme dans ce domaine...

Alors Jean-François, que te dire d'autre qu'un immense MERCI, empli de reconnaissance pour ton engagement, ta disponibilité volontaire et ton talent. Je me réjouissais à chaque édition de découvrir tes propos, parfois inquiète, tu le sais... Tu manqueras à beaucoup de nos fidèles lecteurs, je le sais aussi. Bon vent et surtout prends bien soin de toi ! FG

eux, dans une forme d'entre-soi distant et marmoréen. Les divinités païennes, déesses, dieux et sous-dieux, se suffisaient à eux-mêmes et chantaient avant l'heure avec un air détaché «*Me, myself & I*».

Les dieux réclamaient que les hommes les aiment et les flattent et leur offrent des sacrifices et des offrandes. Tout le monde se satisfaisait de cette religiosité de surface qui avait l'insigne avantage de n'impliquer les hommes que dans la périphérie de leur être.

En se penchant vers l'homme et le monde, le Dieu de Jésus-Christ, s'inscrit dans la continuité du judaïsme. Et ce qu'il propose n'est autre qu'un retournement inouï et inaudible non seulement pour un païen de l'antiquité, mais pour chacun et chacune d'entre nous aujourd'hui encore, alors même que nous osons nous revêtir d'une identité chrétienne : «*Dieu se fait homme non pour être servi, mais pour servir*» (Marc 10,45). Étrange Dieu qui ne tient pas son rang et qui vaudra aux premiers chrétiens d'être traités de dangereux athées par des lettrés de haute renommée qui se méfiaient de ces hommes et de ces femmes qui osaient refuser de sacrifier aux dieux

au nom d'un Galiléen dont la liberté suprême a été de refuser tout pouvoir. C'est pourquoi je crois en Jésus-Christ, lui qui ne cesse de me dérouter, de m'étonner, de me questionner sur les images que je me fais de Dieu pour m'en libérer. Lui qui me guide là où je peine si souvent à aller, de peur de perdre mes représentations rassurantes et infantiles de Dieu. En Jésus-Christ, Dieu se libère en quelque sorte de Dieu et se livre sans réserve entre nos mains dans le premier cri d'un nourrisson et le dernier souffle d'un crucifié. Noël c'est le récit de la grande évasion de Dieu qui se libère de Dieu et vient habiter le monde en y dévoilant l'homme accompli, l'homme achevé, heureux, libre et droit.

Suivre Jésus-Christ, ce n'est pas comme on aime à le caricaturer trop souvent, un chemin de renoncement étroit et tristounet, mais c'est notre libération et notre ambition ! Ambition de service, d'hospitalité, de justice, une ambition à même de combler notre soif de vie bonne et heureuse.

Je vous souhaite un Noël joyeux et émerveillé et puisque nos routes se séparent, je vous laisse cette question : «*Quelle est donc votre ambition ?*».

publicité



HOTEL BELLERIVE
★ ★ ★

**Idéal pour tous vos séjours
et ceux de vos connaissances**

Vue imprenable – Parking assuré
Fitness, Sauna, Hammam

BAR PUB « LE 99 »

Av. de Cour 99, 1007 Lausanne
Tél. +41 21 614 90 00
www.hotelbellerive.ch
info@hotelbellerive.ch

EUROPE OU LE DÉFI EXISTENTIEL

par Pierre Schaeffer

Y-a-t-il une fatalité du soixantième anniversaire des traités européens? C'est la question posée par la disparition, il y a près d'un siècle, de l'Union latine qui, depuis 1865 et dans le cadre de l'éta-lon-or, réunissait cinq monnaies fongibles, celles de l'Italie, de la France, de la Suisse, de la Belgique et de la Grèce.

Aujourd'hui, et plus de 60 ans après la signature du Traité de Rome, c'est l'Europe du Marché commun à six, devenue le Grand Marché à 27, qui donne des signes de faiblesse, liés à la remise en cause de ses principes fondamentaux: la libre circulation à l'intérieur d'un périmètre protégé et l'application d'un droit fédéral dispensé par une Cour suprême.

La libre circulation des marchandises dans l'Union européenne (UE) est d'abord menacée par la volonté de Londres de maintenir le régime transitoire applicable aux marchandises venues du Royaume-Uni à destination des deux Irlandes, celles de la République et de l'Ulster. L'application du régime douanier européen aux marchandises importées en Irlande et en provenance du Royaume-Uni perturbe la distribution en Ulster et justifie la revendication par Boris Johnson, contrairement à l'accord européen sur le Brexit, d'un régime de libre circulation entre le Royaume-Uni et l'Irlande. Pérenniser le compromis actuel reviendrait à ouvrir une brèche dans l'Union douanière européenne, désormais reliée à un État-tiers par un régime de libre circulation. C'est la même interprétation britannique qui prévaut pour l'application du protocole de pêche qui institue le statu quo jusqu'en 2026 dans l'intervention des bateaux de pêche européens, français en particulier, au large des îles Anglo-Normandes. Dans ce même contexte de la dialectique du centre et de la périphérie de l'UE, l'alerte est venue de Pologne où la



Cour constitutionnelle vient de récuser le principe de primauté des arrêts de la Cour européenne de justice sur les juridictions internes polonaises. Décision grave qui peut d'abord servir de précédent à la revendication d'autres États de l'UE et qui surtout remet en cause le fédéralisme européen dans l'interprétation des traités.

Les États-membres de l'UE et la Commission de Bruxelles ont adopté des positions nuancées face à ces différends. Paris s'insurge contre le refus de Londres d'appliquer le protocole de pêche timidement défendu par la Commission européenne qui a multiplié par ailleurs les concessions à Londres sur les contrôles douaniers en mer d'Irlande alors qu'elle fait preuve d'une totale rigueur sur l'autorité supranationale des arrêts de la Cour européenne de justice. Dans le même temps, la France s'efforce de maintenir une position de conciliation avec la Pologne menacée sur ses frontières orientales par les manœuvres d'intimidation biélorusses. Ainsi, sur ces deux enjeux fondamentaux pour l'avenir de l'UE, la libre circulation et l'unité du droit applicable, la position européenne apparaît comme une ligne brisée, aggravée dans les

mois à venir par les tensions latentes au sein de la Banque centrale européenne (BCE). Le lien est immédiat entre le régime de libre circulation des marchandises, la stabilité de l'euro et la politique monétaire de la BCE. Il y a dans ce domaine un facteur de tension supplémentaire avec le regain d'inflation qui affaiblit l'euro, compromet la politique accommodante de la BCE et justifie l'impatience des épargnants allemands.

L'UE, dans ces deux piliers de la libre circulation et de la monnaie unique, est entrée dans une période de turbulences qui ne le doit pas seulement au Covid. Il lui faut démentir le fatalisme du soixantième anniversaire des traités européens.

publicité



Portes blindées en acier

Logement, locaux professionnels, chambre forte, salle d'armes, panic room :

- confidentialité & service de qualité
- fabrication sur mesures
- serrure mécanique ou électromécanique de haute sécurité
- superstructure et blindage évolutifs
- ancrage résistant dans la maçonnerie

Devis gratuit !
Contactez-nous !



tél 021 617 00 17
fax 021 617 00 18
case postale 1144
1001 Lausanne

www.ombrella.swiss

AH SI TOUT LE MONDE ÉTAIT GENTIL...

par Fabienne Guignard

Je me souviens en 2012 arrivée au bureau du parti avec mon iPhone tout beau tout neuf et ma tablette Apple pour suivre les résultats des élections au Conseil d'État. Sans oublier quelques années plus tôt ma clé USB qui marquait l'avancée technologique de celui qui l'utilisait alors, moi en l'occurrence quand j'apportais mon article mensuel à Gilles Meystre. Nos mails ne me suivaient pas encore sur nos Nokia. Incroyable mais vrai. Et je ne vous parle pas de l'évolution du téléphone, fax et autre répondeur automatique qui ont chamboulé notre quotidien privé. La science-fiction devenait réalité. C'était formidable.

Alors forcément ceux qui ont connu le monde préhistorique de l'avant tout technologique ont parfois un peu de retard pour comprendre TikTok. On se fait insulter par des gens que l'on ne connaît pas, à la caisse du supermarché, dans le métro le bus, dans la rue, surtout sur les réseaux sociaux, pour un rien. Et souvent on te tutoie. C'est exaspérant...

Navalny, lui, ça fait un moment qu'il ne peut plus aller au resto... Lui, on a essayé de l'empoisonner pour de vrai...

Il y a même des gens qui pensent que notre démocratie est une dictature. J'y crois pas... Nous qui votons sur les cornes des vaches... Navalny dans sa prison en Sibérie doit être effondré par tant d'imbécillité. Mince, c'est vrai, il ne le sait pas. Là-bas, il n'est pas informé. Dans sa dictature à lui, la vraie, on est



coupé de tout. Pas un mot à dire. Même pas sur le menu du jour. Et ses proches sont poussés à l'exil pour éviter de le rejoindre dans le «*All inclusive low cost russe*» de ses vacances forcées... Lui, ça fait un moment qu'il ne peut plus aller au resto... Lui, on a essayé de l'empoisonner pour de vrai... Que dire aussi des disparitions mystérieuses en Chine et des réapparitions soudaines de kidnappés... Ceux qui se permettent de se plaindre d'une dictature en Suisse me font bien rigoler. On en est pourtant là... Et pas seulement en Suisse. C'est grave mes amis, très grave...

Les voilà bien courageux nos élus, de tous bords à en prendre plein la figure... Qui mérite un tel traitement de dénigrement? Avec la complicité des médias qui relatent tout. Nous voilà revenus à l'ère puante de la populace, celle qui se régalaient du spectacle des tortures sur la place publique et des têtes coupées...

Trump a décidément des émules de par le monde. Les opposants farouches à la loi Covid annoncent déjà qu'une acceptation de la loi signifierait qu'il y a eu fraude... On aura tout entendu... À la place de se trimbaler bruyamment avec des cloches, au propre et au figuré, dans les rues du pays pour contester la politique du Conseil fédéral, il leur faudrait

une fois aller dépouiller dans un bureau de vote. Juste pour voir comment cela se passe. Une fraude, non mais c'est fou... En plus, ils repartiraient avec cinquante francs en poche... c'est le tarif à Épalinges pour le service civique accompli...

On le voit bien, la technologie ne rend pas plus intelligent. Diriger un pays est aujourd'hui un métier à haut risque. Si cela continue, nos conseillers fédéraux, nos syndicats et conseillers d'État ne pourront plus aller faire leurs commis tranquillement dans le commerce du coin. Une petite virée à la Coop et à la Migros sera une sortie de tous les dangers. Gardes du corps et tout et tout.

Moi j'aimais bien quand Didier prenait le train tout seul sur le quai de Neuchâtel. J'aimais bien quand Jean-Pascal mangeait une fondue au wagon-restaurant sur le trajet Berne-Lausanne. Quand Simonetta monte dans le bus pour aller au bureau. Quand je rencontre Pascal à la caisse d'un kiosque où il achète son *Mars*. En fait, j'aime bien quand les gens sont gentils, bien élevés, galants et sympas... il y en a encore beaucoup. J'adore quand une candidate au Grand Conseil de mes amies m'appelle toujours «*ma p'tite Fabienne*». Quel bien ça fait...

Une petite virée à la Coop et à la Migros sera une sortie de tous les dangers. Gardes du corps et tout et tout.

La Suisse, une dictature... Nous qui votons sur les cornes des vaches.

Pour votre publicité dans

TRIBUNE

urbanic
Régie publicitaire

Chemin de Sous-Mont 21
1008 Prilly
info@urbanic.ch
Tél. 079 278 05 94